

En voyage sur



Présentation du projet

2024 - 2025

TABLE DES MATIÈRES

Le projet en quelques mots	3
Origines et concept	3
Le projet	3
Quels chemins, avec qui ?	4
Pour qui	4
Quand	5
Déroulé des missions (pour la première promotion)	5
Comment (Aspects pratiques des missions)	6
Objectifs indirects du projet	8
L'accompagnement des volontaires	8
Les fonctions supports	11
Les outils numériques	11
La communication	14
L'administration de l'association et le pilotage de son projet	15
Rétroplanning 2024 - 2025	15
Justification de la demande de financement	16
ANNEXES	17
Pourquoi les Chemins de la Transition	17

Le projet en quelques mots

Les Chemins de la Transition proposent des voyages initiatiques et des formations itinérantes afin d'accompagner les jeunes et les personnes en reconversion dans l'acquisition de compétences et d'expériences liées aux enjeux et aux métiers de la transition.

Origines et concept

Les Chemins de la Transition s'inspirent en premier lieu des Chemins de Saint Jacques de Compostelle, en remplaçant l'imaginaire - chrétien - par celui de la transition : Plutôt que de se balader de monastères en monastères, les voyageurs se déplacent ainsi de lieux en transition en lieux en transition.

Ils s'inspirent également du compagnonnage qui depuis le moyen-âge, permet à de nombreux apprentis de se former aux métiers de l'artisanat à travers la réalisation d'un tour de France : Les Chemins de la Transition permettent à celles et ceux qui le souhaitent de réaliser l'équivalent d'un tour de France à la découverte des enjeux et des métiers de la transition.

Au cours de leur itinérance, les voyageurs sont amenés à rencontrer de nombreux acteurs de la transition, à vivre et à travailler à leurs côtés, sur des modalités analogues à celles du wwoofing : 5h de travail par jour en moyenne, en échange du gîte et du couvert.

Lorsqu'ils accueillent des voyageurs, les acteurs de la transition leur transmettent de nombreuses connaissances, compétences, expériences et savoir-être susceptibles d'accompagner les voyageurs dans leurs transitions personnelles et professionnelles.

Le projet

Pour l'automne 2024, les Chemins de la Transition proposent de recruter des volontaires en service civique à qui nous allons proposer de vivre l'expérience des Chemins de la Transition. Les volontaires pourront être recrutés par les Chemins de la Transition, ou via des structures partenaires.

Les (heureu.se.s !) bénéficiaires d'une mission de service civique auront la possibilité de réaliser un voyage initiatique à fort impact social et environnemental :

- **Un voyage** : Il prendra la forme d'une itinérance de lieux en transition en lieux en transition, en immersion : Les volontaires passeront entre 1 semaine et 2 mois sur chaque lieu. Cette itinérance pourra consister en l'exploration d'un chemin territorial ou thématique.
- **Initiatique** : Les voyages forment la jeunesse. Ce sera l'occasion pour les voyageur.euse.s de découvrir et de rencontrer de nombreux acteur.ice.s de la transition. De vivre avec une dizaine d'entre eux/elles, et de partager leur quotidien. Cela leur permettra d'explorer un nouveau monde - celui de la transition, et de développer de nombreuses compétences - humaines, sociales, techniques, organisationnelles.
- **À fort impact social et environnemental** : Sur chacun des lieux où ils s'arrêteront, ils et elles seront amené.e.s à contribuer à des activités diversifiées et pleines de sens,

concourant à la réalisation des transitions écologiques, sociales, technologiques ou culturelles en cours. Ils rendront ainsi service aux acteurs de la transition, ainsi qu'à la planète et à la société.

Les missions de service civique seront conditionnées à la tenue d'un carnet de voyage (sous la forme d'un blog), lequel permettra de retracer le chemin parcouru ainsi que les lieux et acteurs rencontrés.

Celui-ci pourra au choix intégrer de multiples contenus (récits, tutoriels, actus, découvertes ...) et de multiples formats (articles, reportages photos, podcasts, capsules vidéos ...).

Nous leur fournirons les outils nécessaires de manière à ce qu'ils puissent disposer de leur propre "blog" tout en nourrissant la plateforme des CdIT, et d'autres bases de connaissances.

Les voyageurs.euse.s seront également invités à présenter les Chemins de la Transition et les structures partenaires à leurs hôtes, et à les embarquer dans l'aventure s'ils témoignent de l'intérêt.

Quels chemins, avec qui ?

Sur l'année 2024, nous prévoyons de recruter 9 volontaires en service civique, dont un par l'intermédiaire d'un partenaire.

L'objectif sera de monter progressivement en puissance au cours des années suivantes.

Pour la première année, nous allons proposer le recrutement de volontaires sur les chemins suivants :

- Chemin des mobilités alternatives avec [Extrême défi \(ADEME\)](#)
- Chemin des écolieux avec [Coopérative oasis](#)
- Chemin des poêles de masse avec [AFPMA](#)
- Chemin des sols vivants avec [Maraichage sols vivants](#)
- Chemin de la reprise de fermes en collectif avec [Alterfixe](#)
- Chemin du Bocage en transition avec [Suisse Normande Territoire Préservé](#) et [Territoires Pionniers](#)
- Chemin des low tech Normandie, avec le [Réseau Low Tech Normand](#)
- Chemin du réemploi en Normandie, avec l'association [Syreen](#)
- Chemin de l'économie circulaire, en cours de calage

Pour qui

Les missions s'adressent à toutes les personnes de moins de 26 ans désireuses de consacrer un peu moins d'une année au service du bien commun.

Cette année, et dans le cadre de la phase de test, nous sélectionnerons des profils dont les projets pros et persos entrent en cohérence avec les enjeux des Chemins qu'ils auront vocation à parcourir.

Au cours des années suivantes, sur la base des retours d'expérience et avec l'assurance de pouvoir correctement les accompagner, nous irons chercher des profils plus éloignés de ces enjeux. Si nous parvenons à les sortir de leur monde, et à générer chez eux un désir de transition, nous pourrions être encore plus fiers de notre impact.

Quand

Cette année nous recrutons les volontaires au mois d'octobre, avec des missions de 8 mois s'étalant, jusqu'à fin mai 2025.

L'année prochaine, la nouvelle promotion de volontaires embarquera au mois de juin.

Combien

Cette année nous recrutons 8 volontaires et un 9ème sera recruté via un partenaire (Le dôme - pour le compte du réseau Low Tech Normandie).

L'année prochaine, nous prévoyons d'en recruter 12 en interne et 8 via des partenaires.

Déroulé des missions (pour la première promotion)

Octobre 2024 (premier mois)

- Première semaine : Tou.te.s les volontaires, ainsi que d'autres voyageur.euse.s, se retrouvent en Normandie pour un camp d'embarquement d'une durée d'une semaine.
 - Nous leur transmettons à cette occasion les clés des chemins de la transition : Présentation et subtilités du projet, documentation, outils numériques et méthodologiques, kits de communication, etc.
 - Nous les accompagnons dans l'organisation de leur voyage : objectifs opérationnels, partage de contacts pertinents pour les premières étapes, accès des bases de données, aspects logistiques (moyen de transport, sac à dos...)
 - Nous leur expliquons les modalités de suivi de la mission
- 3 semaines suivantes :
 - Poursuite de la préparation du voyage au camp de base : Ils ont 3 semaines pour planifier et organiser leur voyage, pour contacter les premiers acteurs en s'appuyant sur la communauté des Chemins de la Transition.
 - Réalisation des sessions de formation obligatoires (liées au service civique).

Novembre 2024 - avril 2025 (6 mois)

- Ils voyagent sur leur chemin, seul et/ou en binôme, et séjournent entre 1 semaine et 1 mois sur chacun des lieux. Lorsqu'ils déplacent entre 2 lieux un peu trop éloignés, ils peuvent naturellement faire des haltes plus courtes.

- Ils seront mobilisés environ 4 heures par jour ouvré sur les lieux et 8 heures par semaine pour l'association (documentation et partage d'expérience essentiellement).
- Ils auront à tout moment la possibilité de revenir sur les camps de base pour souffler, débriefer, réfléchir, bifurquer.
- Ils seront connectés en permanence avec la communauté des Chemins de la Transition, et pourront donc échanger à loisir : questions, inspirations, bonnes pratiques, états d'âme...

Mai 2025 (dernier mois)

- Semaine 1 : Retour au camp de base, pause, respiration, décantation.
- Semaine 2 : Tou.te.s les volontaires, ainsi que d'autres voyageur.euse.s se retrouvent dans un camp de bilan et de célébration, avec plusieurs objectifs :
 - Se retrouver et célébrer la fin de l'aventure
 - Se raconter les expériences et partager les retours d'expériences
 - Réfléchir individuellement et collectivement à la suite des aventures
- 2 dernières semaines : Digestion, capitalisation, projections pour la suite.

Comment (Aspects pratiques des missions)

Lors de leurs missions, les volontaires seront en itinérance, nous détaillons ci-dessous les principales questions relatives à la manière dont ils subviendront à leurs besoins et à la réalisation de leur mission :

Se loger

Lors de leur voyage, les volontaires auront plusieurs possibilités pour se loger.

- Recommandation faite aux volontaires : Intégrer le paramètre de l'hébergement dans la planification de leur itinéraire. Entre un lieu disposant de capacités d'hébergement et un lieu n'en disposant pas, nous leur recommanderons de choisir la facilité.
- Recommandation faite aux acteurs et aux lieux souhaitant accueillir des volontaires mais ne disposant pas de capacités d'hébergement en propre : Solliciter les membres de leur communauté afin d'identifier la possibilité d'un hébergement du volontaire dans l'environnement proche, chez l'habitant par exemple.
- Cas particuliers :
 - Pas de capacité d'hébergement identifiée malgré les 2 recommandations listées ci-dessus :
 - Les Chemins de la Transition disposent d'un bon réseau et de nombreux partenaires et sympathisants en France. L'association pourra activer son réseau afin de trouver des possibilités d'hébergement.
 - L'association dispose enfin d'un fond dédié pour couvrir les frais exceptionnels, qu'elle pourra mobiliser afin de louer un hébergement pour les volontaires.

Se nourrir

Lors de leur mission, les volontaires sont amenés à contribuer à hauteur de 4h par jour ouvré en échange du gîte ... et du couvert : Ils pourront donc s'asseoir à la table de leurs hôtes.

Lors de leurs déplacements (1 à 4 fois par mois), ils pourront utiliser leur indemnité de service civique afin de se nourrir.

Se déplacer

L'association leur mettra à disposition un moyen de transport qu'ils pourront choisir en fonction de leurs préférences et des besoins de déplacement liés à leur mission : Vélo, vélo électrique, scooter électrique, véhicule intermédiaire, transports en commun.

Contribuer

Les volontaires contribueront à hauteur de 4h par jour aux activités des acteurs de la transition, pour un total de 20h par semaine en moyenne.

Leur contrat étant de 26h, ils dédieront les 6h aux missions qui leur sont confiées par les chemins de la transition liés principalement à la documentation de leur voyage.

Se former

Nous veillerons à ce que les acteurs de la transition qui accueillent les volontaires s'inscrivent dans une démarche de transmission de savoirs, savoir-être, savoir-faire. Ce sera une condition du renouvellement de l'envoi de volontaires. Nous les inciterons à leur transmettre des connaissances et des compétences pratiques, mais également à leur partager des ressources pédagogiques : Livres, articles, sites internet, wikis, podcasts, documentaires et autres sources de référence.

Documenter

Les volontaires devront, dans le cadre de leur mission, documenter leur voyage, les acteurs, lieux, initiatives rencontrés, les compétences, les techniques et les pratiques appréhendées. Ils seront libres, en fonction de leurs appétences et de leurs compétences d'utiliser et de combiner les mediums de leur choix : Rédaction d'articles, réalisation de podcasts, de capsules vidéos, reportage photos. Nous les accompagnerons dans la prise en main de ces outils et dans le développement des compétences associées.

Les contenus seront publiés via des outils mis à disposition par les Chemins de la Transition et leurs partenaires. Les volontaires pourront également les publier sur leur blog et leur réseaux sociaux de prédilection.

Respirer

Lors de leur voyage, les volontaires pourront avoir besoin de changer de cadre, de faire une pause ou un pas de côté. Ils auront alors la possibilité de rejoindre un **camp de base** : les camps de base sont des lieux ressources partenaires des Chemins de la Transition, disposés à

accueillir des volontaires sans contrepartie, le temps de quelques jours au moins afin qu'ils puissent poser les valises et repartir du bon pied. Ils sont répartis sur l'ensemble du territoire.

Objectifs indirects du projet

Outre la possibilité offerte à des jeunes de vivre des expériences initiatiques fortes susceptibles de les aiguiller dans leur vie personnelle et professionnelle, le projet présenté, vise également la réalisation de plusieurs objectifs indirects :

Pour l'association des Chemins de la Transition

Le voyage des volontaires sera l'occasion de défricher de nombreux chemins : En allant à la rencontre d'acteurs de la transition, et en les aidant, ils auront la possibilité de créer un lien de qualité avec eux : Ils pourront leur parler des Chemins de la Transition et des structures partenaires, répondre à leurs questions, et les aider à embarquer dans ces aventures s'ils le désirent.

Pour les autres voyageurs

Ils pourront contribuer à l'émergence de chemins à destination d'autres publics, sous d'autres modalités. Ils pourront par exemple contribuer à la création d'itinéraires éco-touristiques sur le chemin du bocage en transition ou sur le chemin des écolieux.

Pour les acteurs de la transition

L'implication des volontaires pourra être l'occasion de les aider dans leurs activités quotidiennes. Mais également de faire le lien avec d'autres acteurs rencontrés au cours du voyage. Ils pourront enfin contribuer à les mettre en visibilité.

Pour la société et les publics

A travers le travail de documentation notamment, les volontaires contribueront à faire connaître des acteurs, leurs enjeux, leurs solutions, et ce faisant, de nouvelles approches, techniques, pratiques, connaissances... Ils oeuvreront ainsi à l'essaimage de nombreuses dynamiques en lien avec les transitions.

L'accompagnement des volontaires

L'équipe des Chemins

4 personnes de l'équipe des Chemins de la Transition seront mobilisées pour accompagner les volontaires tout au long de leur mission :

- Marie et Anne : Animatrices de communauté en charge du suivi des bénéficiaires, des bénévoles et des volontaires
- Romane et Guillaume : En charge de la coordination de l'association.

Des membres de l'association seront également présents pour accompagner les volontaires : Roméo et Guillaume notamment, ayant longuement voyagé sur les Chemins, qui pourront leur faire bénéficier de leur expérience.

Durant leur voyage, l'association des Chemins de la Transition organisera une visio hebdomadaire avec l'ensemble des volontaires : Pour faire le point, transmettre les infos, aborder les questions, y répondre collectivement, s'entraider, partager les retours d'expérience, les bonnes pratiques ...

Marie et Anne, seront par ailleurs à l'écoute et sollicitables à tout moment par téléphone ou tout autre moyen pour accompagner les volontaires qui en auront besoin. Mais également les accueillants qui rencontrent des difficultés avec les volontaires. Elles auront ainsi pour mission de veiller à ce que l'ensemble des parties prenantes vivent cette expérience de manière fluide et enthousiasmante.

Le rôle des partenaires

Sur chaque chemin et pour chaque volontaire, un partenaire spécialisé sur la thématique du chemin mobilisera également un ou plusieurs tuteurs pour accompagner le volontaire.

Cet accompagnement sera complémentaire à celui des chemins : il concernera principalement les questions relatives à la dimension métier du chemin : Les acteurs susceptibles d'être sollicités, les ressources pouvant être mobilisées.

Le rôle des accueillants

Les acteurs de la transition accueillant des volontaires auront un rôle majeur à jouer. Ils seront pendant toute la durée de l'accueil, les référents du volontaire : Ils co-construiront avec eux les missions du jour et de la semaine, en veillant à ce que celles-ci soient compréhensibles, réalisables et instructives :

- Compréhensibles : Donner au volontaire les clés de la mission, son contexte et sa justification.
- Réalisables : Évaluer la capacité du volontaire à réaliser la mission, dans des conditions garantissant sa sécurité ; Lui donner les outils et les savoirs nécessaires.
- Instructives : Consacrer le temps nécessaire à la transmission des compétences techniques, humaines, organisationnelles nécessaires à la réalisation de la mission.

En résumé

Les volontaires bénéficieront ainsi d'un quadruple tutorat, en provenance :

- De l'équipe des Chemins de la Transition : elle accompagnera le volontaire dès son arrivée au sein de l'association, lors des camps d'embarquement et de débriefing,

mais également au quotidien en fonction des besoins, en étant disponible en ligne et étant présente sur les camps de base.

- Des associations partenaires des chemins. Elles accompagneront le volontaire tout au long de sa mission sur un rythme à définir avec le volontaire, de l'ordre d'une heure par semaine.
- Des acteurs qui accueilleront le volontaire lors de leurs étapes : Ils assureront son accompagnement sur les différentes missions qu'il sera amené à faire.
- De l'équipe de l'organisme d'intermédiation : elle assurera la formation civique et citoyenne des volontaires

En savoir plus

- Rejoignez nous sur le forum : <https://forums.lescheminsdelatransition.org/>
- Faites un tour sur la plateforme : <https://lescheminsdelatransition.org/>
- Envoyez nous un mail : bonjour@lescheminsdelatransition.org
- Ou appelez Guillaume au 06 28 34 54 99 !

ANNEXES

Pourquoi les Chemins de la Transition

Une révolution du détail

Est-il nécessaire de le rappeler, dans un monde où les dérèglements climatiques deviennent chaque jour plus visibles, où la surexploitation des biotopes conduit à l'effondrement de la biodiversité, où l'épuisement des ressources crée des tensions géopolitiques majeures, où l'aggravation des inégalités fait peser de lourdes menaces sur nos sociétés, il devient urgent de développer un nouveau modèle de société compatible avec le respect des grands équilibres écologiques et sociaux.

Mais, comme le dit très justement Bruno Latour, « le grand paradoxe de la situation actuelle, c'est que la dimension planétaire des problèmes qui nous tombent dessus n'a rien à voir avec 'le global'. C'est tout à fait autre chose, une multiplicité de choix, de remises en cause, des milliers de détails [...]. Il faut pouvoir sélectionner, dans chaque compétence scientifique, chaque habileté technique, ce qu'on garde et ce qu'on ne garde pas [...] C'est donc, en fait, une révolution du détail, et c'est ça qui est paradoxal. »

Transformer le métabolisme de nos sociétés

Ce que nous appelons "la transition" suppose dès lors de revoir de fond en comble le métabolisme de nos sociétés, c'est à dire nos modes de vie, d'organisation, de production, d'échange et de consommation, nos activités & processus, et ce, à tous les niveaux : micro / méso / macro.¹

Ce sont donc chacun.e de nos fondations, de nos systèmes, de nos matrices individuelles et collectives qu'il s'agit de transformer en profondeur.

La tâche est ardue : elle requiert que nous nous émancipions en quelques années d'une civilisation (de sa culture, de ses institutions, de ses infrastructures, de ses technologies), qui a mis des siècles à se construire, tout en composant avec son héritage².

De tels changements touchent à la fois à nos sphères individuelles et collectives, personnelles et professionnelles : une organisation, une collectivité ne peuvent se transformer sans la transformation des individus qui la composent, et inversement.

Les expériences réussies de transformation individuelles et collectives ayant mené à de véritables transitions dans un ou plusieurs domaines sont précieuses.

Elles ne peuvent uniquement être appréhendées de manière abstraite ou théorique, car elles sont aussi et peut-être surtout des aventures humaines : une multiplicité de choix, de

¹ La tâche est immense et doit être réalisée dans un temps extrêmement court. En règle générale, ce genre de transformations ([infrastructurelles et superstructurelles](#)) prend des siècles. C'est le temps des institutions. La situation climatique impose de son côté que nous réalisions des transformations majeures en l'espace de quelques années.

² Que certains nomment "communs négatifs" : <https://scinfolex.com/2018/06/10/le-zero-dechet-et-lemergence-des-communs-negatifs/>

remises en cause, des milliers de détails.

Comment appréhender ces processus de transformation à l'échelle d'un individu, d'une entreprise, d'une collectivité, dans toute leur profondeur / radicalité / complexité ?

L'approche des Chemins de la Transition est fondamentalement humaine et expérientielle : Elle repose sur l'immersion au sein des lieux, sur l'échange et le partage avec les acteurs, sur la participation et la mise en situation, au cœur des pratiques.

Faire de la prospective métier

Quand on parle de transition, on ne peut pas nécessairement compter sur des savoirs stabilisés, sur des pratiques instituées.

Un grand nombre de métiers, de compétences et de pratiques liés à la transition sont en phase d'émergence. N'étant pas stabilisés, ni institutionnalisés, ils ne peuvent pas être enseignés.

Ils s'inventent petit à petit sur le terrain, à travers les recherches appliquées de multitudes d'acteurs qui tâtonnent, expérimentent, produisent des retours d'expériences, documentent, partagent, s'entraident.

En paraphrasant Antonio Machado, nous pourrions dire qu'il n'y a pas de chemin, que la transition se fait en marchant.

Il s'agit ainsi d'accompagner l'émergence de nouvelles pratiques et de nouveaux métiers liés à la transition : pour y parvenir, nous devons formaliser, valoriser et finalement transmettre les compétences et les pratiques qui s'inventent sur le terrain.

Répondre à la quête de sens et d'impact

De plus en plus de citoyens, entreprises et collectivités sont en quête de sens et d'impact : Confrontés à des constats particulièrement alarmants et à des actualités déprimantes, ils s'interrogent sur leurs activités, leurs pratiques. En perte de sens, ils et elles se mettent en quête de sens et cherchent à évoluer vers plus de soutenabilité, vers plus de résilience.

Ce faisant, ils engagent autant de processus de transition lesquels requièrent d'être outillés par de nouveaux modèles, nouvelles techniques, nouvelles pratiques.

Comment les découvrir, les comparer, s'y acculturer, se les approprier ?

Au-delà de l'énorme base de connaissances que constitue le web, une solution complémentaire, proposée par les Chemins de la Transition, consiste à aller à la source, et donc à la rencontre des acteurs de terrain qui mettent en œuvre le monde d'après.

Nous leur souhaitons la bienvenue sur les Chemins de la Transition.

Faire émerger une université distribuée autour des enjeux et des métiers de la transition

L'enjeu est de créer une infrastructure distribuée des savoirs et de la connaissance via la mobilisation de la somme des individus, entreprises et collectivités qui mettent en oeuvre la transition dans la multiplicité de leurs domaines d'activités, sur les territoires, soit [des](#)

dizaines de milliers d'acteurs accumulant années après années de multiples connaissances et expériences susceptibles d'être transmises afin d'accélérer la transition.

Les Chemins de la Transition ont ainsi vocation à créer un tout supérieur à la somme de ses parties : Pris individuellement, les acteurs de la transition disposent de capacités limitées. Ensemble en revanche, ils peuvent faire émerger la plus grande et la plus novatrice des universités.³

Adopter une perspective "glocale"

Le contexte dans lequel nous nous inscrivons peut être appréhendé à travers la notion de "glocal" - contraction de local et de global - ou de "cosmo-localisme".

Pour des enjeux d'ordre écologiques, sociaux et économiques, le cosmo-localisme propose d'articuler les échelons du local et du global de la manière suivante :

- Partager les productions immatérielles à l'échelle planétaire : innovations, connaissances, compétences, pratiques, retours d'expériences.
Il s'agit de libérer l'information via les logiques de l'open source / open data ; et de la faire circuler par des démarches pro-actives de transmission / partage / colportage / essaimage / pollinisation.
En favorisant le partage de l'information entre les acteurs / lieux / territoires, et en favorisant la mobilité et l'implication des personnes entre les lieux / territoires, les Chemins de la Transition s'inscrivent dans cette perspective.
- Relocaliser les productions matérielles et servicielles à l'échelon des territoires.
L'information partagée globalement, via le numérique ou des dispositifs incarnés tels que les Chemins de la Transition, peut ensuite être mobilisée dans le cadre de projets concrets sur les territoires.

"Open-sourcer le code" des acteurs de la transition

Actuellement sous-mobilisés, les acteurs de la transition disposent de ressources considérables pour contribuer au développement d'un nouveau modèle de société via le partage et la valorisation de leurs connaissances, compétences, expériences, pratiques, savoirs-faire.

En proposant aux acteurs de la transition d'ouvrir leur code source, Les Chemins de la Transition proposent de valoriser un gisement actuellement largement inexploité.

Développer des réseaux d'apprentissage pair à pair pour accroître nos capacités de formation

Notre hypothèse est que les acteurs de la formation initiale et continue ne disposent pas des ressources nécessaires pour accompagner la diversité des acteurs dans la mise en oeuvre de démarches de transition, car c'est en fait la totalité ou presque des individus, entreprises et collectivités, qu'il s'agit d'acculturer et de former à ces nouveaux enjeux, à ces nouvelles pratiques, à ces nouveaux métiers.

³ Il est important de noter ici qu'il n'est pas nécessaire que les acteurs de la transition se coordonnent pour coopérer à la création d'une telle université. Il existe des modes de coopération sans coordination, et ce sont en général les plus efficaces.

Cela tient notamment au fait qu'ils sont limités par les modes de transmission utilisés, que nous tentons de caractériser ci-dessous :

- Savoirs centralisés : Au sein des écoles et des universités, institutions légitimes en charge de la transmission des connaissances.
- Structures pyramidales : Des enseignants, dépositaires légitimes du savoir, le transmettent à des assemblées d'apprenants.
- Prérrogative de l'état et du marché : La société civile / la sphère autonome (A. Gorz) est insuffisamment reconnue dans sa capacité à produire et à partager des connaissances.
- Peu d'alternatives : Hormis via le numérique.

Comment démultiplier nos capacités d'apprentissage et de formation en lien avec la transition ?

En prenant acte du caractère diffus et distribué des savoirs et de la connaissance : Ils ne sont pas uniquement présents dans les écoles et les universités. Ils existent et se développent dans toutes les sphères de la société, partout où des acteurs, experts ou passionnés, vivent et travaillent.

#Distribution

En créant des dispositifs pair à pair et communautaires : Dans les réseaux pair à pair, les clients sont aussi les serveurs. Un même agent peut par exemple émettre (rôle du serveur) et recevoir (rôle du client) de l'information.

Appliquée au domaine de l'apprentissage et de la formation, cette perspective permet de favoriser le développement de réseaux d'apprentissage pair à pair, en réseau, communautaires où l'ensemble des agents acquièrent la capacité d'acquérir et de transmettre des connaissances, compétences et savoirs-faire. #Pair à pair

En permettant à l'ensemble des forces vives de la société de se mettre dans une posture de transmission. Y compris #Société civile

En libérant les savoirs et connaissances trop souvent enfermés dans les silos organisationnels.. #Open source

Nous pensons que cette approche permet de démultiplier nos capacités de transmission de compétences liées à la transition.

Faire circuler les savoirs : colportage et fertilisations croisées

Le développement de communautés apprenantes sur les logiques du pair à pair, au sein des territoires et des organisations, et entre les territoires et les organisations, est susceptible de favoriser la circulation des savoirs, de lieux en lieux, d'acteurs en acteurs, de proches en proches.

Il s'agit de l'un des enjeux majeurs des Chemins de la Transition. Consciemment ou non, les voyageurs auront un rôle majeur à jouer dans l'essaimage des connaissances et des savoirs liés à la transition. En collectant des données (connaissances, savoirs-faire, bonnes pratiques, contacts etc.) sur un lieu / acteur A et en les diffusant sur un lieu / acteur B.

Ce faisant, ils joueront le rôle d'agents pollinisateurs et contribueront au développement de processus de pollinisation croisés entre les parties prenantes des Chemins de la Transition.

Accompagner le développement de communautés apprenantes autour des enjeux et des métiers de la transition

L'un des objectifs clés du développement de réseaux d'apprentissage pair à pair sera favoriser le développement de communautés apprenantes, susceptibles de devenir des communautés de partage et d'entraide.

Celles-ci apparaissent précieuses voire nécessaires dans un contexte que certains nomment VICA :

- Volatil : Des changements fréquents, brusques, à la baisse comme la hausse peuvent se produire sans pour autant qu'ils soient vraiment prévisibles.
- Incertain : Pas de visibilité à long-terme, très peu de certitudes sur les chemins à suivre
- Complexe : Énormité des défis à relever, des processus à transformer, des héritages avec lesquels composer
- Ambigu : Difficulté à s'y retrouver parmi les quantités astronomiques d'informations contradictoires.

En permettant le partage multilatéral entre pairs susceptibles de s'entraider dans leurs défis et leurs apprentissages, les communautés apprenantes constituent l'un des éléments clés des processus de transition, d'adaptation et de résilience, aux niveaux individuel et collectif.